

qui venaient visiter son cabinet, car sa collection était connue et renommée de son vivant; et depuis 1755, l'*Almanach de Lyon* la mentionnait, chaque année, au nombre des plus remarquables que possédât la ville. Voici en quels termes en parlait, entre autres, l'almanach de 1760. « M. Adamoli a formé lui-même son cabinet; il s'est attaché aux livres rares et aux belles éditions. La partie de l'histoire naturelle est des plus complètes, de même que celle des *médaillies* et de l'architecture. Il y a quelques poètes latins et quelques historiens en manuscrits sur vélin; les livres susceptibles des ornements de la gravure y sont dans la plus grande perfection par le choix des épreuves. »

Adamoli tenait à ce que ses livres fussent dans les meilleures conditions, et il avait pour relieurs Molière, Prud'homme et Brière; il affectionnait surtout les reliures en parchemin de choix, goût ancien qu'il avait fait renaître et remis à la mode. Adamoli en léguant ses collections à l'Académie, affecta aussi une somme de 1,000 livres, qui devait être employée à l'impression de ses catalogues, dont il désirait que des exemplaires fussent déposés dans diverses bibliothèques de Lyon et de Paris, et même dans la Bibliothèque royale, « afin que son bienfait se trouvant consigné dans ces monuments publics, ne pût éprouver aucune altération. » Mais l'Académie n'a pu remplir ce vœu, car cette somme de 1,000 livres a été confisquée par la Révolution, et le but du donateur ne serait d'ailleurs pas entièrement atteint, puisque, comme on l'a vu plus haut, il manque aujourd'hui une partie de la collection.

En formant sa bibliothèque, Adamoli ne manqua pas d'y créer aussi un médaillier; il était plutôt bibliophile ou bibliomane que numismate, mais il était dans les usages du temps, qu'à toute collection importante de livres on adjoignît aussi un médaillier et des mappemondes de dimensions même parfois extraordinaires, qu'on regardait comme des compléments nécessaires. Ainsi, à Lyon, il existait des médailliers très importants dans la bibliothèque du grand collège de la Trinité, dans celle de la Ville, au palais de Roanne, transportées plus tard à l'Hôtel-de-Ville; dans celle du couvent des Augustins, dont je parlerai plus loin, et dans plusieurs autres bibliothèques particulières maintenant dispersées.

Adamoli s'appliqua aussi, pendant toute sa vie, dans les loisirs